

Nuit et Jour

RENCONTRE

DARO-DARO 97

# L'art à nu

Les artistes de *Daro-Daro* sont actuellement en train de triompher de l'art. Dans leur retraite dorée et poétique d'Assinie-Mafia. Sous la tendre poussée du vent de mer et de la lagune, ils travaillent, en hommes heureux. Chacun d'eux revisite son écriture, explore de nouvelles manières d'animer sa toile, son bois, son papier, etc. Bref, l'art, là-bas, est mis sur les hauteurs pour faire briller le génie de chacun des dix-sept artistes de ce deuxième *Daro-Daro* de l'histoire.

Déjà, certaines créations laissent apparaître la force d'inspiration de ces peintres, sculpteurs, designers, tapissiers, graveurs. *Atta Kwami*, le Ghanéen, a réallié sur toile des figurations géométriques aux couleurs contrastées. *Catherine Smenia* tente d'achever une toile sans châssis en y intégrant divers matériaux de récupération qu'elle a ramassés sur place ou amenés de France.

*Koko Komégué*, le peintre et sculpteur camerounais, lui, a réalisé trois œuvres que, sincèrement, je n'ai pas aimées. Il s'agit

de sculptures réalisées avec des matériaux de rebut. Je les trouve sans âme car elles relèvent d'une mauvaise tendance de l'art contemporain: faire de la récupération pour la récupération.

Le Sénégalais *Kan-Si*, lui, inscrit son écriture dans une toute autre voie. Il travaille sur du papier de petite dimension qu'il peint avec le vert et le noir principalement. On y trouve une figure récurrente: le rond répété dans l'ensemble de ses œuvres. Son compatriote *Fode Camara* a réalisé «Carnet de voyage». Il s'agit d'une installation de bois (environ 30 X 30) excellemment animée avec de l'huile. Les couleurs utilisées sont des métaphores des lieux traversés, et surtout, d'Assinie-Mafia.

Nos compatriotes sont également à la tâche. Issa Kouyaté, retiré dans un coin comme ses pairs, donne vie à un ensemble de toiles avec du tapa, des collages et du goudron. *Kouamé Badoùé*, le graveur devenu pyrograveur, monte un panneau dans un esprit connu uniquement de

lui. A ses côtés, se trouve son fer à souder, du tapa, de petites bouteilles de gaz.

Plus loin, *Yacouba Touré*. Assis, il coud des toiles de jute. Son intention est claire: créer une grande toile de 3 m x 5 m environ. Il utilisera comme châssis des chevrons rageusement attaqués par le feu. Il les a pris près d'une cabane incendiée. *Mensah*, lui, travaille comme certains Occidentaux, tout comme l'Américaine *Aji Muhisana*: il a posé ses toiles sur un chevalet. Il regarde la mer qu'il peint amoureuxment.

A Assinie-Mafia, la plupart des artistes entendent donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils travaillent dans une ambiance très décontractée. La nuit, ils allument un grand feu de bois, se racontent des histoires et rient aux éclats. Ce moment leur a permis de découvrir la beauté et le haut lyrisme de la voix d'Abiba Sawadogo, la comédienne et chanteuse du Bin Kadi So.

HENRI N'KOUMO